

MÉMORIAL DE LA SHOAH
RAPPORT MORAL 2007



Mémorial
de la SHOAH
Musée,
Centre
de documentation
juive
contemporaine

Avant-propos



En 2007 le Mémorial de la Shoah a retrouvé son niveau de fréquentation de 2005, année inaugurale. L'établissement récolte ainsi les fruits d'un travail constant, qui l'a conduit à proposer au public une programmation particulièrement riche et des activités en plus grand nombre.

Outre l'exposition permanente dont l'intérêt auprès des visiteurs n'a pas faibli, deux grandes expositions temporaires, *La Shoah par balles* et *Les archives du ghetto de Varsovie*, ont permis au Mémorial d'élargir son public au-delà des visiteurs habituels.

L'enrichissement permanent des collections du Centre de Documentation (archives, photothèque et bibliothèque) qui s'est traduit en 2007 par l'acquisition de nouveaux fonds d'archives, n'est pas étranger à l'augmentation régulière du nombre de chercheurs ayant utilisé nos fonds.

L'année 2007 a également vu se multiplier nos activités de formation et de sensibilisation notamment hors région parisienne, avec de nombreuses sessions de formations, en partenariat avec les rectorats et les IUFM, la présentation de nos expositions itinérantes et l'organisation de voyages à Auschwitz au départ de 8 villes de province. Deux opérations un peu particulières ont été menées, l'une pour les responsables des bureaux d'information de l'ONU, l'autre avec des élèves de trois établissements scolaires marocains et français.

Sur un plan mondial, le Mémorial, a créé un service dédié aux Affaires internationales permettant de concevoir des projets et des partenariats à une échelle plus large.

Au cours de l'année 2007, le Mémorial a accueilli de nombreuses personnalités dont le président de la République, Nicolas Sarkozy, à la veille de la commémoration de la rafle du Vélodrome d'Hiver. Le Mémorial s'est également associé à des événements d'envergure nationale comme l'Hommage de la Nation aux Justes de France, rendu le 18 janvier au Panthéon.

Enfin comme nous nous en étions engagés, nous avons procédé à la première campagne de correction du Mur des noms, après avoir traité les nombreux courriers qui nous ont été adressés par les familles depuis son inauguration.

Je suis particulièrement ravi de pouvoir vous présenter les projets que nous avons menés en 2007, grâce à votre soutien et en particulier à celui de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Tous ces résultats encouragent le Mémorial à poursuivre son travail en France et à l'étranger avec force et détermination.

Éric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah



2007 en chiffres

Avec 178 000 visiteurs en 2007 (contre 150 000 en 2006), la fréquentation du Mémorial a augmenté de près de 19 %, un chiffre identique à celui de l'année 2005. Un résultat qui s'explique par une activité à la fois riche et diversifiée, pour continuer à accueillir les habitués du lieu tout en attirant de nouveaux publics.

Outre l'exposition permanente, six nouvelles expositions temporaires ont été réalisées, dont trois présentées au sein du Mémorial, les autres étant destinées à circuler hors les murs¹. Ces dernières ont été accueillies dans 56 lieux : 36 établissements scolaires situés à Paris et en Île-de-France, 19 mairies et centres culturels (dont 8 à Paris et 11 en régions), ainsi qu'à l'Institut culturel français à Tel-Aviv.

Au cours de l'année, 9 819 personnes ont assisté à 121 manifestations (conférences, projections, rencontres...) qui se sont déroulées dans l'auditorium Edmond J. Safra.

Les manifestations étaient au nombre de 95 en 2006.

Près de 32 500 personnes, à savoir 1 082 groupes, ont ainsi visité le Mémorial, soit une augmentation de 30 % par rapport à 2006. Ces derniers appartenaient pour 6 % à des établissements primaires, pour 33 % à des collèges et pour 33 % à des lycées ; 49 % d'entre eux venaient d'Île-de-France (38 % de Paris et 62 % de banlieue) et 40 % de province et 11 % de l'étranger. Les autres groupes étaient constitués pour 28 % par des policiers, 15 % par des associations de jeunesse, 13 % par des enseignants, 12 % par des associations d'adultes, 11 % par des étudiants, 6 % par des visites du dimanche et 5 % par des personnalités. Enfin, 87 actions de formation ont permis d'accueillir 4 927 participants, dont 1 235 enseignants.

Poursuivant une action amorcée depuis de longues années, le Mémorial a organisé 21 voyages à Auschwitz : 12 pour des lycéens dans le cadre du partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (dont un pour les enseignants), 4 pour des publics variés dont des visiteurs individuels, 3 pour des lycéens dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Île-de-France, ainsi que deux opérations spéciales, l'une pour le Bureau d'information de l'ONU et l'autre dans le cadre d'une initiative franco-marocaine².

La salle de lecture a vu sa fréquentation croître de 26 % avec 5 428 personnes (dont 2 144 chercheurs parmi lesquels 504 nouveaux), auxquelles ont été communiqués 5 145 documents. Autant de lecteurs qui ont bénéficié de l'enrichissement sensible du fonds d'archives. Les dons individuels ont permis d'accroître les collections de 1 045 pièces d'archives, de 10 817 photos ainsi que cinq fonds supplémentaires dont notamment ceux de l'OSE, des EEIF et de l'UEVACJ.

Enfin, la bibliothèque a augmenté ses collections de 12 %.

Le service des archives a traité 4 341 demandes de recherche à distance, et reçu individuellement 110 chercheurs. Le service d'accueil aux familles a répondu à 872 demandes relatives au Mur des Noms.

Enfin, le site internet du Mémorial a été visité par 234 500 personnes, soit 30 % de plus par rapport à 2006. Une augmentation qui s'explique par les nouveautés qui viennent enrichir le site et depuis octobre 2007, par la possibilité d'acheter en ligne des ouvrages (1 300 références), ce succès faisant écho à l'augmentation de plus de 50 % des ventes de la librairie.

¹et ²Voir page 25
Le Mémorial
hors les murs.

Page de gauche :
Un groupe de lycéens
en visite au Mémorial



La Shoah par balles

L'année 2007 a été marquée par l'exposition *Les fusillades massives des Juifs en Ukraine, 1941-1944 – La Shoah par balles*, conçue et présentée en partenariat avec l'association Yahad-In Unum. Son inauguration, le 20 juin 2007, a été ponctuée par les prises de parole d'Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, Anne-Marie Revcolevschi, directrice générale de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, monseigneur André Vingt-Trois, archevêque de Paris, et le père Patrick Desbois, président de Yahad-In Unum. De nombreuses personnalités étaient présentes, dont les chargés d'affaires de l'ambassade d'Ukraine à Paris et de l'ambassade de France en Ukraine, ainsi que Martine de Boisdeffre, directrice des Archives de France.

Entre 1941 et 1944, près de un million et demi de Juifs d'Ukraine a été assassiné lors de l'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne nazie. L'immense majorité est morte sous les balles des *Einsatzgruppen* (unités de tueries mobiles à l'Est), d'unités de la *Waffen SS*, de la police allemande et de collaborateurs locaux. Seule une minorité a été déportée puis exterminée dans les camps. Connus par les Britanniques et les Américains dès 1941, ces massacres sont partiellement recensés par les commissions soviétiques en 1944-1945, et leurs principaux auteurs jugés à Nuremberg en 1947-1948 et, à partir de la fin des années 1950, en République fédérale d'Allemagne.

Malgré les récits des rares survivants et les enquêtes judiciaires, cette histoire de la Shoah reste peu connue. Depuis 2004, le père Patrick Desbois et l'équipe de recherche de Yahad-In Unum retrouvent de nombreux Ukrainiens ayant vu les massacres ou ayant été réquisitionnés lors des exécutions de Juifs. Leurs témoignages, systématiquement confrontés à des documents écrits, ont déjà permis la localisation de plus de cinq cents fosses communes, permettant ainsi de donner une sépulture aux victimes.

L'exposition, qui a fait l'objet d'un catalogue édité par le Mémorial, a présenté ces recherches – toujours en cours – qui, en reconstituant les procédés des assassins, amène à comprendre comment a été mis en œuvre le génocide des Juifs à l'Est de l'Europe. Elle propose les premiers résultats, une partie des preuves balistiques retrouvées sur les sites ainsi qu'une sélection de témoignages. Elle retrace également l'expertise archéologique d'une fosse commune menée par l'équipe du père Patrick Desbois en août 2006, à la demande du Mémorial.

Les fusillades massives des Juifs en Ukraine, 1941-1944 : La Shoah par balles 20 juin 2007 – 30 novembre 2007
(prolongée jusqu'au 6 janvier 2008)
Affichage métro
Partenaires média :
France Culture,
L'Histoire.
Mini-site internet dédié avec une version en anglais.
Parutions presse écrite : 202.
Diffusions presse audiovisuelle : 29.

Les expositions temporaires

En 2007, outre l'exposition consacrée à *La Shoah par balles*, le Mémorial a accueilli trois autres expositions temporaires. Inaugurée le 15 décembre 2006, l'exposition consacrée aux *Archives clandestines du ghetto de Varsovie* s'est poursuivie jusqu'au 29 avril 2007. Réalisée par le Mémorial en partenariat avec l'Institut historique juif de Varsovie (Zydowski Instytut Historyczny) et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine – Musée d'histoire contemporaine (BDIC), cette exposition a proposé au public de découvrir, pour la première fois en France, une centaine de pièces originales extraites des archives Ringelblum. C'est en effet autour de cet historien que de 1940 à 1943, un groupe d'hommes et de femmes, se désignant sous l'expression yiddish *d'OyNEG Shabbes* (« plaisir du shabbat »), isolés du monde dans le ghetto de Varsovie, assaillis par la faim, le froid, la maladie et la terreur, mène un patient et périlleux travail d'étude et de recueil d'information sur le sort de la communauté juive au sein du ghetto, et plus généralement dans les territoires occupés par les nazis.



Soigneusement caché, puis partiellement retrouvé après-guerre dans les ruines du ghetto, ce témoignage unique est passé à la postérité sous le nom d'Archives Ringelblum. Le Comité international consultatif de l'UNESCO a reconnu sa portée universelle, l'inscrivant en 1999 au Registre de la « Mémoire du Monde ». La publication de ces archives par la BDIC aux éditions Fayard, un livret-catalogue ainsi qu'un cycle de plus de trente films, conférences et lectures sur le ghetto de Varsovie, ont accompagné cet événement exceptionnel.

Les documents marquants de l'année 1942

Pour commémorer le 65^e anniversaire de la rafle du Vél' d'Hiv, et à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le Mémorial, sous la direction de Karen Taieb, responsable des Archives, a organisé une exposition. Celle-ci a été l'occasion de présenter les documents marquants de l'histoire de l'année 1942 conservés par le Mémorial de la Shoah / Centre de Documentation Juive Contemporaine, soit plus de trente documents originaux représentatifs des mesures anti-juives et des premières déportations des Juifs. À cette occasion, Serge Klarsfeld a proposé, le 16 septembre 2007, une lecture commentée de quelques-uns de ces documents.

Les archives clandestines du ghetto de Varsovie
15 décembre 2006
- 29 avril 2007
Affichage métro
Mini-site internet dédié avec une version en anglais.
Parutions presse écrite : 110
Diffusions presse audiovisuelle : 22

Les documents marquants de l'année 1942
16 septembre 2007
- 2 décembre 2007
[prolongée jusqu'en juillet 2008]

Page de gauche :
« Ce qu'on voit dans les rues », rédaction de Yaffa Bergman, jeune fille de 14 ans, élève d'une école élémentaire Tarbut, 17 décembre 1941. Manuscrit en hébreu.



Les rendez-vous de l'auditorium Edmond J. Safra

Tout au long de l'année 2007, le Mémorial a organisé 121 manifestations, notamment dans son auditorium Edmond J. Safra, auxquelles ont assisté 9819 personnes. Ces cycles de films et de conférences, ces colloques, rencontres, témoignages et lectures, ont été proposés dans le cadre d'une exposition temporaire, d'un rendez-vous thématique, d'une commémoration ou autour d'une personnalité.

En janvier, à l'occasion de l'année de l'Arménie en France, une programmation consacrée au génocide des Arméniens a permis de présenter des documentaires tels que *Mémoires d'Arménie* de J. Michael Hagopian, *Le Génocide arménien* de Laurence Jourdan, *Je hais les chiens* de PeÅ Holmquist et Suzanne Khardalian, des films de fiction (*America America* d'Elia Kazan et *Ararat* d'Atom Egoyan). Cet événement a été l'occasion aussi de rencontres littéraires, notamment avec Edgar Hilsenrath, rescapé de la Shoah et auteur de nombreux ouvrages dont une réponse à un roman de Franz Werfel relatant le récit de la résistance arménienne.

En mars et avril, l'exposition sur *Les Archives clandestines du ghetto de Varsovie* a donné lieu à un cycle de films autour desquels étaient proposées des conférences, des tables rondes et des rencontres. Cette programmation s'est conclue par deux rendez-vous : la lecture, par Fanny Ardant, de lettres issues des archives Ringelblum, et une table ronde, « La mémoire et l'enseignement de la Shoah aujourd'hui en Pologne », en présence notamment de la directrice de l'Institut historique juif de Varsovie, Elenora Bergman.

Le deuxième semestre a été marqué par les manifestations organisées autour de l'exposition *La Shoah par balles*. Dès juin, le Mémorial a proposé un cycle de films et de conférences qui s'est poursuivi en octobre, avec notamment la projection en avant-première du documentaire de Sergey Bukovsky *Spell your name*, produit par Mark Edwards, Steven Spielberg et Victor Pinchuk. Enfin, un colloque universitaire organisé par le Mémorial de la Shoah, l'USHMM (United States Holocaust Memorial Museum), Yahad-In Unum et l'université de Paris IV s'est tenu à la Sorbonne et au Mémorial le 1^{er} et 2 octobre.

En décembre, un colloque a été consacré à l'action du grand rabbin Jacob Kaplan, dont le Mémorial possède les archives personnelles depuis 1995.

Tout au long de l'année, l'auditorium du Mémorial a accueilli de nombreux rendez-vous autour de différentes thématiques « Nazisme, médecine et crime contre l'humanité » lors du soixantième anniversaire du procès des médecins nazis à Nuremberg, « Shoah, exil et reconnaissance » en partenariat avec Aktion Sühnezeichen Friedensdienst³, ainsi qu'à l'occasion de commémorations (la libération du camp de concentration de Bergen-Belsen, la journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste) ou de rendez-vous culturels, comme les Journées européennes du patrimoine en septembre et *Lire en fête* en octobre.

La librairie du Mémorial

a proposé également plusieurs rendez-vous : autour de la littérature jeunesse accueillant à cette occasion de nombreux auteurs, notamment autour de l'œuvre d'un écrivain tel que Victor Haïm, ainsi que lors de la publication d'ouvrages.

³ASF, « Action signe de réconciliation pour la paix ».



11 *Change de gouvernance d'Alitalia - Impact sur les passagers*

1. Le 15 mai 2011, Alitalia a été reprise par un consortium dirigé par le milliardaire italien Luca Cordero di Montezemolo, fondateur de la compagnie aérienne Alitalia. Cette prise de contrôle a entraîné une série de changements de gouvernance, notamment la nomination de Luca Cordero di Montezemolo à la présidence du conseil d'administration et la nomination de Giovanni Agnelli à la présidence du conseil de surveillance.

2. Ces changements ont entraîné une série de réformes, notamment la réduction du nombre de sièges à bord des avions, la suppression de certaines destinations et la mise en place d'un nouveau système de tarification. Ces mesures ont entraîné une baisse de la fréquentation de la compagnie aérienne et une perte de confiance des passagers.

3. En conséquence, Alitalia a connu une baisse de sa cote de confiance et une perte de clients. Cette situation a entraîné une série de difficultés financières, notamment la mise en place d'un plan de sauvetage par le gouvernement italien.

11 *Les migrants - L'immigration*

1. L'immigration a été un phénomène majeur de l'histoire humaine, entraînant des échanges culturels et économiques importants. Cependant, elle a également été associée à des difficultés sociales et économiques, notamment pour les pays d'accueil.

2. Ces difficultés ont entraîné une série de réformes, notamment la mise en place de politiques d'immigration plus strictes et la création de programmes d'intégration pour les migrants. Ces mesures ont entraîné une baisse de la fréquentation des services sociaux et une perte de confiance des citoyens.

3. En conséquence, les migrants ont connu une baisse de leur statut social et une perte de droits. Cette situation a entraîné une série de difficultés, notamment la mise en place d'un plan de sauvetage par le gouvernement italien.



Sensibiliser les jeunes générations

La mission pédagogique du Mémorial l'a conduit, dès ses origines, à proposer aux enseignants et à leurs classes différentes visites : visite simple (l'institution et l'exposition permanente), visite thématique (l'institution et l'exposition permanente selon un thème choisi), visite-rencontre (visite simple ou thématique suivie d'un débat avec un témoin) ou visite-activité (visite simple ou thématique assortie d'une analyse de documents sur un thème choisi). Par ailleurs, afin d'aborder l'histoire de la Shoah à travers différentes thématiques, le Mémorial en partenariat avec d'autres institutions, propose des parcours inter-musées. En 2007, il a poursuivi cette action avec le Musée d'art et d'histoire du judaïsme à travers deux parcours : « Identité et histoire » et « Mémoire juive du Marais », et avec les Archives nationales à travers trois parcours : « Vichy et les spoliations », « L'opinion publique et les étrangers » et « La vie quotidienne à Paris sous l'Occupation ». Les élèves travaillent dans la matinée sur des documents originaux conservés aux Archives nationales, tandis que l'après-midi est consacrée à une visite du Mémorial et à la rencontre d'un témoin.

Un cycle de 12 projections-rencontres a accueilli 1 028 élèves (issus de classes de Troisième, Seconde, Première et Terminale)

autour de films ou documentaires abordant la Shoah à travers différentes thématiques. Une séance de projection pour 121 élèves de CM2 a également été organisée. Un programme d'ateliers pédagogiques adaptés aux différents niveaux depuis la Cinquième jusqu'à la Terminale a permis à des enseignants et leurs classes d'aborder la Shoah à travers des thématiques et des expressions très diverses comme la composition graphique avec « L'Histoire s'affiche », la peinture et la calligraphie avec « Créer pour exister : les enfants de Terezin » ou le montage avec « La Résistance à l'écran ». Enfin, pour les lycéens d'Île-de-France, les équipes pédagogiques ont organisé 11 visites accompagnées où, durant une journée, ils ont découvert le Mémorial de la Shoah, l'ancien camp de Drancy et le Mémorial du Mont-Valérien.

Pour les élèves du CE2 à la Sixième, les équipes pédagogiques ont proposé des visites thématiques, des parcours inter-musées, des projections-rencontres ainsi que des ateliers autour de différents thèmes : « Étrange étranger », « L'Histoire s'affiche », « Mechka, la *quetchka*⁴ », « Les enfants cachés », « L'enfant aux deux noms », « Créer pour exister : les enfants de Terezin », « Joseph, Jean, Claude et les autres... ».

Pour les enfants accompagnés de leurs parents, le Mémorial a proposé des rencontres autour d'un spectacle, d'un conte ou d'un livre suivies d'un échange avec les artistes ou l'auteur, ainsi que des ateliers de sensibilisation à l'histoire *via* une initiation à une discipline artistique (expression corporelle, musique, cinéma, dessin).

⁴ En yiddish, être *quetch*, cela veut dire se sentir mal, plein de griefs contre tout le monde.





Enseigner l'histoire de la Shoah

En 2007, le Mémorial a organisé 87 actions de formation, accueillant ainsi 4 927 personnes dont 1 235 enseignants.

Former les enseignants et les étudiants

Le Mémorial a organisé et accueilli plusieurs sessions de formation pour des responsables de l'enseignement primaire, directeurs d'écoles primaires et CPE du primaire, soit 122 personnes. En partenariat avec le Conseil régional d'Île-de-France, 10 journées de formation ont réuni près de 500 professeurs, chefs d'établissement, documentalistes et bibliothécaires des CDI. Tout en abordant la problématique de l'enseignement de la Shoah, les participants ont ainsi pu renforcer leur connaissance du sujet. Des séminaires de formation continue, organisés en partenariat avec les rectorats de Rouen, Caen, Dijon, Besançon et Poitiers, ont permis d'aborder les questions de l'enseignement et de la transmission, au cours de trois stages qui ont réuni 230 personnes.

Dans le cadre de la formation initiale des professeurs du secondaire, le Mémorial a mis en œuvre des séminaires pour les élèves et formateurs des IUFM de Toulouse, Strasbourg, Limoges et Rennes, participé à une session de formation sur le site du camp de Drancy pour les enseignants de Seine-Saint-Denis, et accueilli 40 enseignants de Notre-Dame de Sion issus de toute la France. À l'étranger, le Mémorial a participé à la session annuelle de formation à l'enseignement de la Shoah des enseignants roumains, ainsi qu'aux premières Journées de commémoration de la Shoah organisées par l'université de Séville.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, le Mémorial a accueilli 80 responsables d'associations étudiantes du réseau Animafac pour une journée de formation précédant leur voyage à Auschwitz, puis a pris part à trois sessions de formation autour de projets pédagogiques dans les universités de Lyon, Nantes et Grenoble, réunissant 120 étudiants. L'établissement a également participé à une formation sur le thème « Théâtre et Shoah » pour les étudiants de l'école du Théâtre national de Strasbourg, ainsi qu'au Salon de l'éducation à Paris.

Deux universités d'été

Depuis maintenant sept ans et avec le soutien de l'APHG (Association des Professeurs d'Histoire et géographie), le Mémorial propose une université d'été d'une semaine en juillet, dans ses locaux. En 2007, elle a regroupé 65 professeurs des collèges et lycées venus assister à de nombreuses conférences, discussions, projections, participer à des visites afin d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire de la Shoah et d'aborder la problématique de son enseignement avec les meilleurs spécialistes européens. Pour les enseignants ayant déjà participé à une des sessions de l'université d'été à Paris, le Mémorial propose désormais un séminaire de formation en Pologne sur les sites d'extermination et sur ceux de la vie juive avant-guerre. Les 30 participants à ce voyage ont pu rencontrer des Polonais engagés dans un travail de réparation du passé ainsi que des membres de la nouvelle communauté juive polonaise.



Former des publics spécifiques

Le Mémorial a accueilli 28 groupes de policiers, soit 3 000 personnes affectées à Paris et en banlieue, ayant récemment achevé leur formation. Ces sessions, comprennent des rencontres avec des rescapés de la Shoah, des historiens et une visite du Mémorial. Dans le cadre de la formation permanente, le Mémorial a organisé avec l'École nationale de la magistrature une session de formation pour 100 magistrats, ainsi qu'une session pour les cadres des Bureaux d'information de l'ONU.

Les voyages d'étude

Poursuivant une action amorcée depuis de longues années, le Mémorial a organisé 21 voyages d'étude sur le site d'Auschwitz, depuis Paris et plusieurs villes en régions (11 voyages au départ de villes de province : Bastia, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Lyon, Nantes, Toulouse, Vetry). Destinés à un public individuel, aux enseignants, et au public scolaire, parmi eux 12 de ces voyages s'inscrivent dans le cadre d'un programme spécifique initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (1 839 personnes). Ce sont 3 079 participants dont environ 500 enseignants qui se sont inscrits sur l'ensemble des voyages dont 4 étaient organisés pour des visiteurs individuels (593 personnes), 3 dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Île-de-France (534 personnes) et 2 pour des



opérations spéciales, l'une pour les Bureaux d'information de l'ONU⁵ (16 personnes) et l'autre pour un projet pédagogique franco-marocain (97 personnes).

Ces voyages d'une journée se déroulent selon un programme modulé en fonction des connaissances ou des centres d'intérêts des participants, et approfondi pour les voyages de formation. Hormis pour le public individuel, tous les participants ont vu leur voyage inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique suivi par le Mémorial, incluant une phase de préparation et de restitution. La saison 2007 des voyages d'étude et de mémoire à Auschwitz présente un bilan positif, tant par le nombre de participants que par la qualité des projets⁶ développés par les lycéens.

Le Mémorial a également expérimenté un voyage de trois jours (incluant une journée sur le site d'Auschwitz et une journée à Cracovie et sa périphérie).

En 2007, l'intérêt s'est confirmé pour le parcours de mémoire qui comprend la visite des sites de l'ancien camp de Drancy et du Mont Valérien, sur la trace des otages fusillés. Dans le cadre du partenariat avec la Région Île-de-France, 11 visites encadrées ont rassemblé 360 élèves et enseignants.

Par ailleurs, à la demande de groupes organisés (l'Office de tourisme de Nanterre et l'association allemande Arbeit und Leben Rheinland-Pfalz par exemple) ou d'établissements scolaires hors partenariat avec la Région Île-de-France, 300 personnes ont visité le site de Drancy.

⁵ Voir page 29 : L'action internationale
⁶ Ces projets sont désormais consultables via le site internet du Mémorial.

Page de gauche : Formation d'un groupe de policiers en 2007.

Page de droite : Formation d'un groupe d'adultes en visite à Drancy.



Les ressources documentaires

En 2007, le Mémorial a accueilli 5 428 lecteurs, affichant une augmentation de la fréquentation de sa salle de lecture de plus de 26 % par rapport à 2006. Composé à 40 % de chercheurs, 36 % de familles et 24 % de visiteurs individuels, ce public a sollicité 5 145 communications de documents, dans le cadre notamment de travaux universitaires (27 %), de recherches personnelles (20 %) et de publications (12 %).

Les archives

Le service des archives a répondu à 872 demandes relatives au Mur des Noms, 4 341 demandes de recherches à distance, et reçu individuellement 110 chercheurs. Il a également été sollicité pour la préparation d'expositions du Mémorial (*Documents marquants de l'année 1942* et *Derniers souvenirs - Objets des camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande*), d'autres institutions (Musée historique de Lausanne, Mémorial de Compiègne, Historial Charles de Gaulle, Stiftung Niedersächsische Gedenkstätten Bergen-Belsen, Jüdisches Museum Berlin, Haus der Wannsee-Konferenz), ainsi que dans le cadre de la réalisation du futur Centre d'histoire et de mémoire du camp de Drancy, du Mémorial de Rivesaltes, et du Mémorial des Milles.

Des documents ont également été fournis pour des films, pièces de théâtre et publications, comme le *Journal d'Hélène Berr* (déposé au Mémorial depuis 2002 et exposé au sein de l'exposition permanente), qui paraîtra en janvier 2008.

Si le Mémorial a reçu en don 1 045 nouvelles pièces, notamment lors de ses recherches pour l'exposition sur Drancy, il a également fait l'acquisition de fonds privés ou reçu en dépôt des archives d'institutions ou d'organisations, comme celles de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE), des Éclaireurs et Éclaireuses Israélites de France (EEIF) et de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs (UEVACJ).

En 2007, le Mémorial a poursuivi sa politique d'acquisition dans les archives départementales françaises, intégrant – sous forme de microfilms – les fonds de cinq nouveaux départements (Indre et Loire, Hérault, Lozère, Haute-Marne et Charente-Maritime), et est en négociation avec vingt-cinq archives départementales. Afin de faciliter les opérations menées dans les dépôts d'archives publiques, une convention cadre avec la Direction des archives de France et le Mémorial de la Shoah/CDJC sera signée début 2008.

Le programme d'acquisitions international a engagé le Mémorial dans des accords avec la Suisse (Canton de Vaud), la Grande-Bretagne (repérages dans les archives de l'Imperial War Museum et du Wiener Library Public Records Office) et l'Allemagne (archives militaires fédérales allemandes, archives de l'Auswartiges Amt). Enfin, le Mémorial a reçu des microfilms et des reproductions numériques des archives de l'American Friends Service Committee (Quakers), relatives à la France métropolitaine et à l'Afrique du Nord de 1939 à 1944. Le Mémorial a participé à des réunions internationales sur la question des archives du Service International de Recherches (S.I.R.), l'une à Bad Arolsen, l'autre à Washington, dans le but d'évoquer les problèmes du transfert de données et d'étudier les questions soulevées par leur mise à disposition. Une mission d'un autre type s'est déroulée à Bad Arolsen au mois de mai 2007 et avait pour objet de mener une expertise et faire des propositions sur le traitement de la collection relative aux Personnes déplacées. Cette mission était composée de représentants de l'USHMM, du Mémorial de la Shoah, d'un historien allemand et d'une archiviste des Bundesarchiv, ainsi que des membres du personnel du S.I.R.



Veillant à la préservation de son fonds, le Mémorial a poursuivi ses travaux de restauration, de microfilmage, de prise de vue d'objets et de numérisation des collections.

En ce qui concerne les bases de données, autres ressources documentaires, celle concernant Les Justes a été mise en ligne en janvier 2007, et celle concernant les productions artistiques réalisées dans les lieux d'internement en France et en Afrique du Nord de 1939 à 1944, a été initiée.

Les photographies

En 2007, le Mémorial a enrichi son fonds de 10 817 photos (dont 2 500 émanant de 412 collections privées et 828 recueillies à l'étranger), 435 cartes postales, et 217 affiches originales, dont certaines particulièrement rares comme celle publiée en France en 1933 « Défendez les Juifs. N'achetez pas de produits allemands » ou des avis publiés dans le ghetto de Lodz en 1941 et 1942.

Sa politique d'acquisition ainsi que ses projets internes l'ont amené à développer ses collections sur des thématiques essentielles : Vichy et l'occupation allemande, les camps d'internement en France et notamment le camp de Milles, les camps nazis (Auschwitz, Bergen-Belsen et autres) et plus particulièrement sur l'Allemagne (la Nuit de cristal et la persécution des Juifs).

Les images de la photothèque ont servi à illustrer 189 projets éditoriaux, muséaux (Cité de l'Immigration, Historial Charles de Gaulle, Mémorial de Compiègne), événementiels (installation d'Agnès Varda au Panthéon), cinématographiques (*Résistances* de Christopher Nick, *Comme un juif en France* d'Yves Jeuland), scolaires (manuels d'histoire et géographie des éditions Belin, Bréal, Foucher, Hatier, Nathan) ou privés.

La conservation du fonds a nécessité des opérations de classement, de conditionnement, de restauration, de catalogage (3 812 notices) et de numérisation (de plus de 8 000 images), en vue de la mise en ligne d'une partie de son catalogue sur internet.

La bibliothèque

Entre 2006 et 2007, la bibliothèque a acquis près de 3 000 ouvrages en alphabet latin notamment grâce à des dons comme ceux de Serge Klarsfeld, Milka Szulzstejn (journaliste yiddish, épouse du poète et résistant Moshe Szulzstejn) et Miriam Vogel (journal sioniste français d'avant-guerre *Samedi* et *Journal juif* de 1934 à 1939).

Dans le cadre de sa politique de conservation, la bibliothèque a poursuivi en 2007 la reliure et la restauration de la quasi-totalité des usuels de la salle de lecture, et entamé un chantier de sauvegarde de fonds importants en hébreu et en yiddish témoignant de la vie des Juifs

avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

Engagée en 2006 et effectuée en partie par des prestataires extérieurs en raison de la complexité de l'opération, la conversion du fichier papier en catalogue informatisé s'est poursuivie en 2007.

Le centre d'enseignement multimédia

Outre la salle de lecture, le visiteur peut consulter des documents audiovisuels au sein du centre d'enseignement multimédia (CEM). En 2007, 2 597 personnes y ont effectué une visite d'une durée moyenne de 57 minutes.

La fréquentation de cet espace a doublé entre 2006 et 2007, bénéficiant de l'augmentation de la fréquentation du public au Mémorial (notamment des enfants pendant la visite de leurs parents) mais aussi de la notoriété, en particulier auprès des professionnels de l'audiovisuel.

En 2007, le CEM a acquis les droits de 696 films, 184 CD audio dont 59 CD musicaux et non musicaux et 125 CD « Paroles de Justes » et 7 DVD-Rom parmi lesquels le DVD-Rom de l'Ina, « Images de guerre ».

Le grenier de Sarah



avant-propos

bibliographie

espace pédagogique

crédits

anglais version

Les sites internet

Au cours de l'année 2007, les sites internet du Mémorial, c'est-à-dire celui de l'institution, le Grenier de Sarah (destiné aux enfants de 8 à 12 ans) et notamment le mini-site consacré à l'exposition *La Shoah par balles*, ont reçu 234 500 visites, affichant ainsi une fréquentation en hausse de 30 % par rapport à 2006. Les internautes ont vu 1 500 000 pages, soit un volume de 7,5 % supérieur à l'année précédente. Ils sont originaires essentiellement de France, des États-Unis (7 %), de Belgique (3 %), du Canada (2 %), d'Allemagne (2 %), d'Israël (1 %), d'Italie (1 %), du Royaume-Uni (1 %) et de Suisse (1 %).

De janvier à décembre 2007, 27 témoignages de rescapés ainsi que les 14 conférences ayant eu lieu dans l'auditorium ont été diffusés en ligne (www.memorialdelashoah.org). De plus, en janvier 2007, outre les bases de données du Centre de documentation juive contemporaine, le site a mis à disposition celles des résistants juifs, des Justes de France et une partie du fonds documentaire du Mémorial (20 000 archives, 8 350 photos et 1 200 affiches).

Quatre mini-sites accessibles sur www.memorialdelashoah.org ont également vu le jour, deux consacrés aux voyages d'étude à Auschwitz, deux aux expositions *Les archives clandestines du ghetto de Varsovie* et *La Shoah par balles*.

Enfin, le Grenier de Sarah s'est enrichi de deux récits de vie d'enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale (Herbert Karliner et Maurice Cling) ainsi que d'un espace pédagogique pour les enseignants.

La librairie et les publications

En 2007, la librairie du Mémorial a vu ses ventes augmenter de plus de 50 % par rapport à 2006. Un résultat qui s'explique par l'amélioration de la signalétique, l'ouverture en décembre 2007 d'un site de vente en ligne, mais avant tout par un éventail de plus de 2 000 références sur le thème de la Shoah : ouvrages scientifiques (histoire, sociologie, psychologie, etc.), témoignages, essais, biographies, ouvrages de vulgarisation ou de sensibilisation, œuvres de fiction et livres pour la jeunesse.

Les publications du Mémorial y trouvent évidemment leur place, comme l'ouvrage consacré à *David Rapoport*, « *La Mère et l'enfant* », 36 rue Amelot, de Jacqueline Baldran et Claude Bochorberg, ainsi que les livrets-catalogues des expositions *Les fusillades massives des Juifs en Ukraine (1941-1944) : La Shoah par balles* (version française et

anglaise) et *Les archives clandestines du ghetto de Varsovie*, Emmanuel Ringelblum et le collectif *Oyneg Shabbes*. En 2007, le Mémorial a publié deux numéros de la *Revue d'Histoire de la Shoah*, l'un consacré aux « Spoliations en Europe » (n°186, mars 2007), l'autre intitulé « La Wehrmacht dans la Shoah » (n°187, octobre 2007). En collaboration avec les éditions Calmann-Lévy, ont été publiés l'ouvrage de Ralf Ogorreck traduit de l'allemand : *Les Einsatzgruppen*, et *Relégué en page 7. Quand le New York Times fermait les yeux sur la Shoah*, de Laurel Leff.





Le Mémorial au fil des jours

En 2007, le Mémorial a accueilli plusieurs cérémonies commémoratives et participé à des événements nationaux. Pour la deuxième année consécutive, Yom Hashoah a été célébré au Mémorial en partenariat avec le Mouvement Juif Libéral (MJLF). Le 15 avril, devant le Mur des Noms, d'anciens déportés ainsi que des membres de leurs familles ont procédé vingt-quatre heures durant à la lecture des noms des victimes de la Shoah en France. Samuel Pisar, qui présidait la cérémonie entouré de nombreuses personnalités, rappela dans son discours « la plus grande catastrophe jamais déchaînée par l'homme contre l'homme », avant de dire son inquiétude pour l'avenir. « Si je témoigne (...) c'est parce que je discerne dans les nuages de gaz toxiques et de champignons nucléaires qui se profilent sur l'horizon le spectre d'une "Solution finale" - cette fois pour l'humanité tout entière. » Cette cérémonie a été suivie le 19 avril par la commémoration du

soulèvement du ghetto de Varsovie co-organisée avec le CRIF (Conseil Représentatif des Institutions juives de France), au cours de laquelle se sont exprimés Roger Cukierman, président du CRIF et Henri Minczeles, journaliste et historien. Le 29 avril s'est déroulée la Journée nationale de la déportation en présence du ministre délégué aux Anciens combattants Hamlaoui Mekachera et du maire de Paris Bertrand Delanoë. La commémoration dédiée aux victimes sans sépulture de la Shoah, la Hazkarah, s'est tenue le 16 septembre sur le parvis du Mémorial. L'allocution de David de Rothschild, président de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, et les prières récitées par le rabbin Mévorah Zerbib ont marqué le public présent. Le 9 décembre, la Société d'Histoire des Juifs de Tunisie a organisé, dans la crypte du Mémorial, la cérémonie du souvenir de la rafle de Tunis, devant trois cents personnes dont le maire de Paris Bertrand Delanoë, l'ambassadeur d'Israël en France, Daniel Shek, Serge Klarsfeld, pdt des Fils et Filles des déportés juifs de France et le ministre plénipotentiaire de Tunisie, monsieur Cherif.

Le Mémorial s'est également associé à des événements nationaux comme l'Homage de la Nation aux Justes de France rendu le 18 janvier au Panthéon, à l'occasion duquel Simone Veil,

présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, et Jacques Chirac, ont inauguré une inscription en l'honneur des Justes. Le 3 mai, une plaque commémorant la création du Centre de Documentation Juive Contemporaine a été apposée à Grenoble, rue Bizanet, à l'adresse où l'institution voyait le jour il y a plus de soixante ans. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du député-maire de Grenoble, Michel Destot, du président du Mémorial, Éric de Rothschild, et de Jacques Fredj, son directeur. Enfin, le gala annuel de soutien au Mémorial de la Shoah s'est tenu au Théâtre des Champs-Élysées le 22 novembre, autour d'un récital du pianiste Jean-Marc Luisada.

Au cours de l'année 2007, le Mémorial a accueilli de nombreuses personnalités dont le président de la République Nicolas Sarkozy, l'ambassadeur d'Israël en France, Daniel Shek et son épouse, le maire d'Épinay-sur-Seine Hervé Chevreau (pour une visite précédant l'inauguration d'une allée des Justes dans sa commune), le président de l'université de Paris IV Jean-Robert Pitte, le directeur adjoint de l'Unesco Mario Barbosa, la directrice du Centre laïc juif de Belgique Mirjam Zomersztajn, le directeur de Centropa de Vienne Edward Serotta, et le président de l'Institut Auschwitz pour la Paix et la Réconciliation Fred Schwartz.

Page de gauche :
Inauguration
du Mur des Justes
le 14 juin 2006.

Page de droite :
Visite du Président
de la République
Nicolas Sarkozy,
le 20 juillet 2007.





Le Mémorial hors les murs

Particulièrement importante vis-à-vis des publics scolaires notamment avec les voyages à Auschwitz, l'activité « hors les murs » du Mémorial s'est poursuivie et amplifiée tout au long de l'année 2007 non seulement en France avec les expositions itinérantes et les projets d'aménagement des lieux de mémoire, mais aussi en Europe et dans le monde, sous l'impulsion du service des relations internationales, tout nouvellement créé.

Page de gauche :
Lycéens en voyage
d'études à Auschwitz.

Page de droite :
Cérémonie organisée
par trois établissements
scolaires marocains
et français dans
la crypte du Mémorial.



L'action avec les établissements scolaires

Pour la cinquième année consécutive et dans le cadre de la convention entre le Mémorial et le Conseil régional d'Île-de-France, une exposition a été réalisée par les 24 classes de 24 lycées de la région ayant participé aux voyages à Auschwitz-Birkenau. Inaugurée le 24 janvier au Conseil régional d'Île-de-France par son président, Jean-Paul Huchon, et en présence d'environ 500 lycéens ayant participé aux voyages et à l'exposition, « Vision lycéenne des camps d'Auschwitz-Birkenau », circulera dans les collèges et lycées de la région qui en font la demande.

Le Mémorial met également à la disposition des établissements scolaires, collectivités locales et associations qui le souhaitent, des expositions itinérantes sur différents sujets : « L'histoire de la Shoah en Europe », « Paroles d'étoiles, mémoire d'enfants cachés, 1939-1945 », « L'histoire de l'Affiche rouge », « Le génocide des Tutsi au Rwanda », « La participation des Juifs à la Libération du territoire » et « Le sauvetage des Juifs du Danemark ». À celles-ci s'ajoute depuis 2007 une exposition sur le thème « Les Justes de France ».

Vision lycéenne Maroc-France

Une exposition a été créée par les élèves de trois établissements scolaires marocains et français : le lycée Maimonide de Casablanca, le lycée professionnel de Noisy-le-Sec et le collège de l'Alliance à Pavillons-sous-Bois. Ensemble, ils ont participé à un voyage d'étude d'une semaine à Paris et en Pologne dans la région et le camp d'Auschwitz-Birkenau. Cette exposition d'une dizaine de panneaux a été imprimée en trois exemplaires pour chacun des partenaires, et inaugurée le 26 juin 2007 au lycée professionnel du Moulin-Fondu de Noisy-le-Sec (devenu lycée Théodore-Monod depuis).



DE 200000 VIVANTS
 DEVENUS MORTS
 EN 12 JOURS
 EN CE CAMP
 INHUMAIN
 CE CAMP DE DRANCY
 CONTIENAIT
 DES CAMES DE LA
 MORT

 PLUS DE
 100 000 ANNEES
 D'ESPÉRANCE
 D'UN FUTURE
 AVANT LEUR
 DÉPART
 POUR LA PLEINE
 AIDE

 VOUS DEVIENEZ DANS
 VOS MURS
 DES ÉLÉMENTS
 D'UN MONDE



LE CAMP DE DRANCY
 A ÉTÉ LE PREMIER
 CAMP DE CONCENTRATION
 POUR LES ÉTRANGERS
 EN FRANCE

 LE 22 JUIN 1940
 LE CAMP DE DRANCY
 A ÉTÉ LE PREMIER
 CAMP DE CONCENTRATION
 POUR LES ÉTRANGERS
 EN FRANCE



L'aménagement des lieux de mémoire

Le Mémorial a apporté son expertise sur le montage historique et muséographique du Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret (CERCIL), dont l'installation dans de nouveaux locaux est prévue pour 2009.

Engagé également dans le projet de création du site-mémorial des Milles, le Mémorial poursuit son travail pour la réalisation de la future exposition permanente, tout comme au sein de l'équipe du Centre d'histoire et de mémoire de Drancy dont il est le maître d'ouvrage.

L'action en Europe

Créé en septembre 2007, le service des relations internationales a pour objectif de contribuer à la représentation et la mise en œuvre des projets du Mémorial à l'étranger, tout en développant et en assurant une veille des relations avec les diverses institutions homologues dans le monde, les organisations internationales, les gouvernements et agences gouvernementales investis dans l'enseignement, la recherche et la mémoire de la Shoah.

C'est dans cet esprit que l'exposition *La Shoah par balles*, créée au Mémorial, sera accueillie en 2008, 2009 et 2010 dans plusieurs pays européens et aux États-Unis. Parallèlement, une politique plus active et plus systématique dans le domaine de la formation et de la pédagogie a conduit le Mémorial à réunir en octobre une quarantaine d'experts des pays francophones, et à la préparation d'accords avec différents gouvernements étrangers.

Le ministère de l'Éducation de Roumanie, l'Institut Elie Wiesel de Recherche sur l'Holocauste et le Mémorial ont travaillé à l'établissement d'un accord sur la formation des enseignants roumains et la recherche.

À l'occasion de ces rencontres, le directeur du Mémorial a inauguré une bibliothèque francophone de plus de 500 ouvrages à l'Institut Elie Wiesel pour la Recherche sur l'Holocauste à Bucarest et participé à la cérémonie en

mémoire des victimes de la Shoah en Roumanie.

Au Luxembourg, le ministère de l'Éducation a consulté le Mémorial en vue de l'organisation de plusieurs sessions annuelles de formation pour les enseignants luxembourgeois, en partenariat avec des universitaires belges, allemands et luxembourgeois. Le Mémorial, en collaboration avec Yad Vashem, a également été sollicité par le ministère espagnol de l'Éducation en vue de l'intégration de l'histoire de la Shoah dans les programmes scolaires et dans le cadre de la formation des professeurs. D'autres collaborations sont envisagées, notamment avec le ministère de l'Éducation de la Communauté française de Belgique et le ministère de l'Éducation de la Communauté germanophone de Belgique, plusieurs centres de recherches scandinaves pour des formations à destination d'enseignants, la Maison de la Conférence de Wannsee et le Ministère de l'Éducation du Land de Bavière, la ville de Rimini en Italie ou encore le Centre de Recherche et d'Étude sur l'Holocauste de Kiev en Ukraine. Enfin, le Conseil de l'Europe et le Mémorial de la Shoah ont prévu de conclure un partenariat en vue de lancer un atelier européen de formation sur l'Histoire de la Shoah et des génocides au XX^e siècle.



Page de gauche :
Monument de Drancy.

Page de droite :
Réunion
de la Task Force
à Prague, 2007.



L'action internationale

La création d'un service des affaires internationales aura notamment permis de renforcer la présence du Mémorial au sein de la Task Force for International Cooperation on Holocaust Education Remembrance and Research où l'établissement figure comme l'un des membres de la délégation française. Outre un projet de coopération avec le gouvernement espagnol pour introduire l'enseignement de la Shoah dans leur système éducatif, le Mémorial s'est particulièrement investi dans les travaux du comité en charge de favoriser le développement de programmes éducatifs portant sur les persécutions à l'égard des Roms et des Sintis par les nazis.

Le 29 janvier, pour la deuxième année consécutive, les Nations unies ont commémoré le souvenir des victimes de l'Holocauste au cours d'une cérémonie officielle lors de l'Assemblée générale. Celle-ci s'est ouverte par un message de son Secrétaire général qui a rappelé la nécessité du travail de mémoire et de son « rôle vital dans nos efforts visant à barrer la route à la cruauté humaine ». À cette occasion, le Département de l'information des Nations unies a lancé un site internet de documentation à l'intention des enseignants et des États membres pour les aider dans l'organisation de programmes éducatifs sur la Shoah.



Ces « notes électroniques » ont été préparées en collaboration avec l'Institut Yad Vashem, la Shoah Foundation Institute for Visual History and Education, ainsi que le Mémorial pour la partie francophone.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la résolution des Nations Unies adoptée en 2005 et visant à pousser la société civile à inciter les pays membres à se mobiliser pour perpétuer la mémoire de l'Holocauste et en faire connaître les réalités, le Mémorial est devenu le partenaire et point

de référence de l'ONU pour les actions de sensibilisation sur le continent africain et au Moyen-Orient. En novembre, un séminaire de sensibilisation à l'Holocauste et de prévention des génocides, ponctué par un voyage de deux jours en Pologne, a réuni les responsables des centres d'information de Tananarive, Beyrouth, Brazzaville, Bruxelles, Bujumbura, Le Caire, Dakar, Genève, Ouagadougou et Yaoundé. Enfin, le Mémorial poursuit ses discussions avec l'UNESCO afin de favoriser l'émergence de nouveaux programmes de coopération au niveau international.

Page de gauche :
Remembrance Day
à l'ONU,
le 29 janvier 2007.

Page de droite :
Séminaire de formation
pour les cadres
de l'ONU, 2007.



La vie de l'établissement

Les commissions d'experts

En 2007, pour mener à bien ses actions, le Mémorial a travaillé avec trois commissions d'experts chargés de conseiller l'institution en matière éditoriale, historique, pédagogique et de formation, d'évaluer ses projets et de formuler des propositions.

La commission pédagogie et formation

présidée par Alice Tajchman et composée d'enseignants et de formateurs a pour mission d'accompagner, de conseiller, d'amender les projets du Mémorial en matière de formation et de pédagogie.

Le conseil scientifique constitué des principaux historiens français travaillant sur Vichy, sur l'histoire des Juifs de France pendant la guerre et sur la Shoah a pour fonction d'expertiser, valider, amender et accompagner les grandes orientations des programmes du Mémorial et en particulier concernant l'activité du Centre de documentation.

Les commissions liées à la *Revue d'Histoire de la Shoah*

Comité de rédaction, correspondants et comité scientifique sont les garants des orientations de la publication. Elles participent à sa préparation et à sa conception, effectuent un travail d'expertise et de relecture des articles et proposent des sujets ou des auteurs.

La commission pédagogie et formation

Henri Borlant,
Georges Benguigui,
Daniel Bensimon,
Aleth Briat
Sylvie Cederschiold,
Claude Dumont,
Jean-François Forges,
Jean-Pierre Garo,
Ida Grinspan,
Christine Guimonnet,
Jean-Pierre Lauby,
Jean-Pierre Mellier
Hervé-Roger Moisan,
Alice Tajchman,
Eric Till,
Hubert Tison,
Jean-Marie Touratier,
Odile Zvenigorodsky.

Le conseil scientifique

Jean-Pierre Azema,
Annette Becker,
Philippe Burrin,
Michèle Cointet,
Danielle Delmaire,
Anne Grynberg,
Katy Hazan,
Edouard Husson,
André Kaspi,
Serge Klarsfeld,
Christian Opetit,
Denis Peschanski,
Renée Poznanski,
Henry Rousso,
Yves Ternon,
Rita Thalmann,
Annette Wieviorka.

Les commissions liées à la *Revue d'Histoire de la Shoah*

Comité de rédaction :
Charles Baron,
Annette Becker,
Georges Bensoussan,
Danielle Delmaire,
Mireille Hadas-Label,
Katy Hazan,
Edouard Husson,
Philippe Joutard,
Joël Kotek,
Henri Minczeles,
Richard Prasquier,
Jacques Semelin,
Yves Ternon,
Rita Thalmann,
Michel Zaoui.

Correspondants étrangers :

Gerhardt Botz
(Autriche),
Dan Michman (Israël),
Raphaël Gross
(Royaume-Uni),
Dienke Hondius
(Pays-Bas),
Michaël R. Marrus
(Canada),
Jacques Picard (Suisse),
Franciszek Piper
(Pologne),
Dieter Pohl (Allemagne),
Maxime Steinberg
(Belgique).

Comité scientifique de la *Revue* :

Robert Badinter
(France),
Yehuda Bauer (Israël),
Roland Goetschel
(France),
Eberhard Jäckel
(Allemagne),
Lucien Lazare (Israël),
Michaël R. Marrus
(Canada),
Renée Poznanski
(Israël),
Robert O. Paxton
(États-Unis),
Simon Schwarzfuchs
(Israël),
Zeev Sternhell (Israël),
Bernard Wasserstein
(Royaume-Uni),
Nathan Weinstock
(Belgique),
Elie Wiesel (États-Unis).

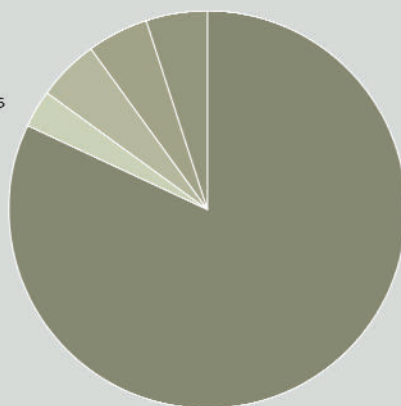
Budget de fonctionnement

Hors investissements et projets spécifiques

Recettes 2007

5% Dons privés et cotisations
 5% Activités du Mémorial
 5% Autres subventions de fonctionnement

3% Legs, produits divers et exceptionnel



82% Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Dépenses en K€

	Budget 2008	2007
Préserver	1 437	1 291
Bibliothèque	430	388
Archives	613	517
Photothèque	348	315
Commémoration	46	71
Enseigner, former	367	256
Formation	319	180
Éditorial	48	76
Transmettre	2 158	2 283
Activités culturelles	1 255	1 363
Librairie	200	232
Multimédia	130	114
Musée	925	1 017
Lieux de mémoire	393	387
Pédagogie	349	362
Internet	161	171
Fonctionnement	4 301	4 488
Gala	61	35
Bâtiment	2 250	2 253
Support	1 990	2 132
Dépenses décalées + exceptionnel		68
	8 263	8 318

Recettes en K€

	Budget 2008	2007
Fondation pour la Mémoire de la Shoah	6 981	6 805
Dons privés et cotisations	406	409
Autres subventions	481	398
Produit des activités, gala	395	469
Legs, produits divers et exceptionnel		237
	8 263	8 318

Direction du Mémorial de la Shoah, Jacques Fredj
Communication, Cécile Vaesen
Conception graphique, Agathe Hondré
1^{re} de couverture : Simferopol, Ukraine, 2006.
Fosse commune où furent fusillés 11 000 Juifs.

Crédits photographiques :

1^{re} de couv. : G. Ribot

Page 1 : A. Borges

Pages 2, 8, 10, 16, 18, 30 et 4^e de couv. :

V. Pfrunner / 1d-photo

Page 4 : S. Saragoussi

Page 6 : Institut historique juif de Varsovie

Page 7 : V. Briot

Pages 11, 14 : N. Darbellay

Pages 12, 20, 27, 29 : D. R.

Page 15, 24, 25, 26 : Mémorial de la Shoah / CDJC

Page 22 : E. Rioufol

Page 23 : J.-M. Lebaz

Page 28 : M. Garten

Impression : LS Groupe Imprimeurs



Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris

Tél. : 01 42 77 44 72

Fax : 01 53 01 17 44

E-mail : contact@memorialdelashoah.org

Site Internet : www.memorialdelashoah.org